Une trentaine d'écoliers en visite chez «ArcInfo»

NEUCHÂTEL A l'occasion de la Semaine des médias, des élèves de 8e et 9e ont découvert notre rédaction et le métier de journaliste, lundi. Ils ont eu un bref aperçu de nos coulisses.

PAR SERVAN.PECA@ARCINFO.CH

omment gère-t-on le syndrome de la page blanche? Ce fut, sans surprise, l'une des nombreuses questions qui ont été posées à nos journalistes, ce lundi.

A l'occasion de la Semaine des médias, vingtième du nom, deux groupes d'élèves ont passé environ deux heures dans notre rédaction de Neuchâtel. Le matin, une dizaine d'enfants de 8e et 9e années du collège de Longueville, à Colombier, étaient accompagnés par Laurence Balmer. L'après-midi, c'était au tour d'une vingtaine d'élèves de 8e année du collège de Vigner, à Saint-Blaise, et de leur enseignante, Victoria Borloz, de nous rendre visite.

Ce fut l'occasion pour eux de découvrir qu'à partir d'une même information, de multiples directions peuvent être prises.

Au menu, l'histoire d'«ArcInfo», ses audiences, les différents métiers qui composent le titre, mais aussi et bien sûr, les bases du journalisme et la fabrication d'un média: vérification des informations, choix du format, angle d'un sujet, déroulé d'une journée classique (et pas classique), rôle de chacune et chacun au sein de la rédaction, impression et distribution du journal papier, diffusion des articles sur notre site et les réseaux sociaux. Ce programme dense n'a pas empêché nos jeunes visiteurs de goûter au métier. Les élèves ont réalisé un bref exercice: à partir d'une information brute, ils ont esquissé la







Nos journalistes Matthieu Henguely (photo de gauche) et Servan Peca (en haut à droite) ont accueilli les élèves à la rédaction. DAVID MARCHON

façon dont celle-ci pouvait être développée.

Se poser les bonnes questions

Nous leur avons proposé de choisir entre des sujets sur l'artiste neuchâtelois MC Roger, la Fédération internationale de football (Fifa) ou la plateforme Netflix. Mais c'est l'information suivante qui a été plébiscitée: les agriculteurs manifestent pour protester contre leurs conditions de travail.

La consigne: trouver un angle. «Pourquoi sont-ils en colère?» «Leur travail est-il rentable?» «A quels prix les industries achètent-elles leurs produits?» «Pourquoi importe-t-on autant de fruits et légumes, alors qu'il y en a suffisamment en Suisse?» Voilà les questions –

tout à fait pertinentes – qu'ils se sont posées. Et donc, le genre de traitements journalistiques qu'ils auraient abordés. Ce fut l'occasion pour eux de découvrir qu'à partir d'une même information, de multiples directions peuvent être prises. La durée de leur visite ne leur a pas laissé le temps d'esquisser un début d'article. Mais, répartis par petits groupes de trois ou quatre, en une quinzaine de minutes, ils ont pu mesurer les bienfaits de l'intelligence collective.

Sans s'en rendre compte, ils ont aussi suivi le conseil prodigué par notre journaliste Matthieu Henguely: «Le meilleur moyen pour soigner le syndrome de la page planche, c'est de commencer par partager ses idées avec ses collègues.»